

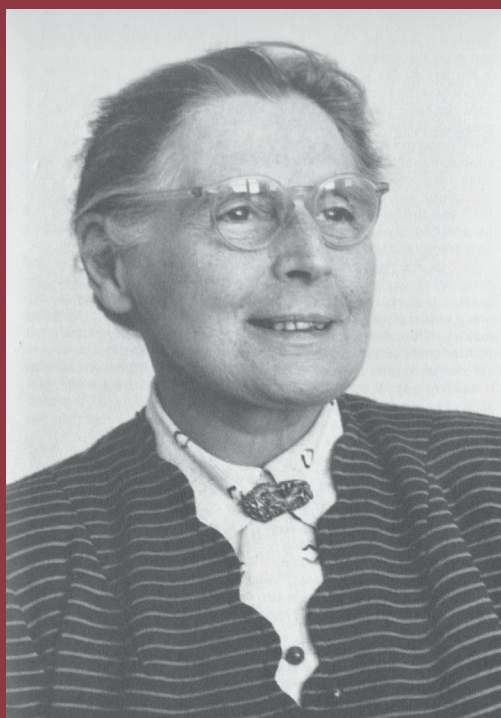
## REGARDS SUR...

par  
Guillaume Crocquevieille  
Doctorant en théorie et  
pratique de l'archéologie  
Faculté des Lettres de  
Sorbonne Université. Laboratoire  
Orient & Méditerranée. Équipe  
Antiquité Classique et Tardive

Vendredi  
6 décembre  
13h-14h

Salle 404 - Université Lyon 3  
18 rue Chevreul - Lyon 7e

Séminaire organisé par  
Eléonore Favier, Louise Fauchier  
et Jillian Akharraz, doctorants  
au laboratoire HiSoMA



## Gisela Richter

### Et le naturalisme de l'art grec

Première femme conservatrice et directrice de département au Metropolitan Museum de New York, Gisela Richter (1882-1972) a voué sa vie aux collections encyclopédiques du musée qu'elle contribua à enrichir avec acuité et détermination.

Au sein de l'œuvre dense et éclectique qu'édifia cette « archéologue de musée » nous verrons que se dessine une conception naturaliste de l'art grec, particulièrement tangible à travers deux pôles : d'abord, l'étude de la statuaire archaïque, initiée par la publication en 1942 de *Kouroi. A Study of the development of the Kouros Style in Greek Sculpture* ; l'analyse du portrait grec, ensuite, à travers une série d'essais publiés dans la revue *Latomus* entre 1955 et 1962 (*Greek Portraits I à IV*) complétée par la publication d'un corpus richement illustré chez Phaidon Press en 1965 : *The Portraits of the Greeks*.

L'apport de Gisela Richter à l'étude de l'art grec antique reste fondamental, notamment dans l'utilisation de méthodes issues de l'histoire de l'art moderne. En dépit d'une postérité contrastée, nous verrons que son œuvre n'en demeure pas moins une référence incontournable pour les études sur la plastique grecque.